

# Retraite d'Avent 2019 avec François de Sainte-Marie

## Semaine 2 : une éducatrice hors pair

### 1. Commentaire évangélique : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

#### *Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (3, 1-12)*

*En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »*

L'Évangile nous dit que Jean le Baptiste est celui que le prophète Isaïe annonçait par ces mots (Is 40,3) : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » Il y a là comme un passage de relais entre le prophète de l'Ancienne Alliance et le Précurseur. La parole de Jean le Baptiste est claire : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Sa prédication est d'abord **un appel à la conversion**. Elle s'accompagne d'un baptême de purification, rituel connu et pratiqué dans le judaïsme du 1<sup>er</sup> siècle.

Parmi ceux qui viennent recevoir ce baptême, **des pharisiens et des sadducéens se présentent**. Les Pharisiens se considéraient comme de bons religieux, convaincus de bien faire leurs devoirs religieux, faisant la leçon aux autres Juifs, par leurs paroles ou par leur comportement. Ces personnes avaient une telle réputation qu'ils étaient à la fois admirés et craints. Les Sadducéens étaient le parti des prêtres du Temple, ils constituaient une aristocratie religieuse, au-dessus du peuple. Celui-ci les considérait comme des hypocrites, étant à la fois en bonnes relations avec l'occupant romain et se prétendant comme les héritiers, les tenants de la tradition d'Israël.

C'est pourquoi, en les reconnaissant, Jean s'adresse à eux dans des termes violents, insultants, les prenant à partie : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? »

Reconnaissons que les prédicateurs d'aujourd'hui sont plus diplomates, mettent plus de gants, quand ils veulent pointer un défaut de leur auditoire... Jean les accuse de vouloir échapper au jugement de Dieu. Il les interpelle sur deux points. D'une part, il dit : « Produisez donc un fruit digne de la conversion. » D'autre part, il leur demande de ne pas se protéger derrière leur généalogie en disant : « Nous avons Abraham pour père. » Cela veut dire qu'**il les interroge sur la vérité de leur conversion** : où sont les fruits de la conversion ? Ensuite il leur dit clairement qu'ils n'ont pas à se protéger derrière leur tradition religieuse, car ils sont responsables de leur propre vie !

Ces deux interpellations peuvent nous toucher personnellement à des degrés divers. S'il n'est pas juste de regarder ses propres fruits de conversion pour s'en glorifier, **il n'est pas interdit de s'interroger sur la fécondité de notre vie spirituelle**. De même, **ce n'est pas parce que nous serions des héritiers de la tradition chrétienne que nous aurions le droit de nous en prévaloir tant auprès de Dieu, des autres et de nous-mêmes !**

La Vierge Marie, dont nous considérons la vie de grâce au cours de cet Avent, appartient à ce peuple d'Israël, plus précisément à ces croyants, les *anawim*, les pauvres de Dieu, les courbés, les inclinés, les petits, les faibles, les humbles, les affligés, les doux, etc., toutes personnes en attente de la venue du Messie. **Marie résume et incarne l'attente séculaire de la venue du nouveau roi. Elle fait partie de ces pauvres du Seigneur** à qui la première des huit béatitudes du Discours sur la montagne est destinée : « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.* » Marie est la « comblée de grâce » qui a reçu l'Esprit de Dieu en abondance : « *esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur...* »

Jean-Baptiste est le fils d'Elisabeth, sa cousine. Sa rude prédication ne s'adresse pas, bien évidemment, à elle et à ceux qui lui ressemblent, les pauvres du Seigneur. Quand il dit : « *celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales* », il manifeste une vraie humilité, cette humilité dont Marie était profondément imprégnée. Nous non plus, nous ne sommes pas dignes devant le fils de Marie. Laissons-nous interroger par Jean-Baptiste, même si nous ne nous considérons pas comme semblables aux Pharisiens et aux Saducéens. **Notre conversion, notre vie chrétienne, produit-elle des fruits qui honorent le Seigneur ?**

Prions Marie, et avec Marie, pour que nous ayons le désir de devenir, au long de cet Avent, des pauvres du Seigneur, vivant dans l'humilité, la prière et l'attente de la venue du Sauveur, des mendiants de sa grâce.